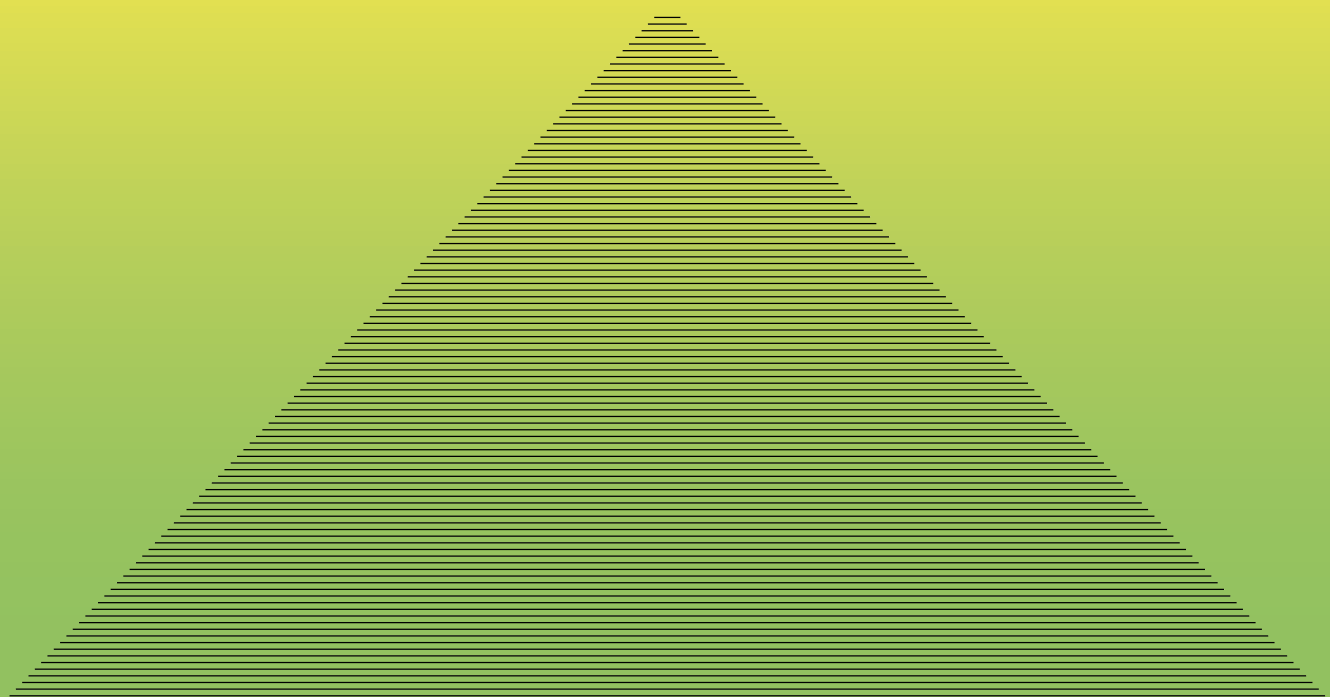


M O D E L L

RENCONTRE ARTS VISUELS ET ARCHITECTURES
LA MAQUETTE D'ARCHITECTURE DANS LA PRATIQUE ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

EXPOSITION DU 13 AVRIL AU 29 JUIN 2013
ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DE ROYAN

BERTRAND LAMARCHE
BERANGER LAYMOND
BERTRAN BERRENGER
CHLOÉ DUGIT GROS
SKANDER ZOUAOUI
ERNESTO SARTORI
OLIVO BARBIERI
RÉGIS FEUGÈRE
ERIC TABUCHI



CAPTURES #30

MODEL

Vernissage le 13 avril 2013 à 18h

Exposition à l'espace d'art contemporain de Royan
du 13 avril au 29 juin 2012
19, quai Amiral Meyer 17200 Royan

Ouverture : du mardi au dimanche de 15h à 18h.
Tel : 05 46 39 20 52 – contact@agence-captures.fr

OLIVO BARBIERI
BERTRAN BERRENGER
CHLOÉ DUGIT GROS
RÉGIS FEUGÈRE
BERTRAND LAMARCHE
BERANGER LAYMOND
ERNESTO SARTORI
ERIC TABUCHI
SKANDER ZOUAOU

En collaboration avec le FRAC Centre, la collection d'Ana D (Châteauroux), la galerie Marcelle Alix (Paris), la galerie Dohyang Lee (Paris) et L'École européenne supérieure de l'image

Commissariat : Julien Rucheton

Le développement de la maquette, dans l'art moderne et contemporain, a rendu à cette pratique une certaine autonomie vis à vis du projet architectural auquel elle était jusqu'à présent soumise.

L'architecture est plus que jamais un objet de fascination et de curiosité pour un grand nombre d'artistes actuels, qui voient, en l'utilisation de la maquette, une possibilité d'écho sculptural au bâti.

Le travail effectué par les artistes sur les matériaux, sur le format ou encore selon les modes de construction, tend à rapprocher fortement l'usage de la maquette à la pratique de la sculpture et de l'installation.

Le recours au modèle réduit permet aussi une véritable capacité de projection et de fantasme, propre à véhiculer les théories utopistes, les fantaisies constructivistes et les micro-fictions topologiques.

Délestée des contraintes de fonctionnement, d'accueil du public et de respect des normes de construction, la maquette devient pour les artistes un objet ouvert et disponible à de nouvelles interprétations.

OLIVO BARBIERI



site specific_LAS VEGAS 05
35mm - 11min17

Artiste italien, Olivo Barbieri (né en 1954 à Carpi, en Émilie-Romagne) est un photographe des milieux urbains. Il est notamment reconnu pour une technique photographique novatrice : grâce à l'utilisation d'un objectif «tilt-shift», il arrive à simuler une faible profondeur de champs à l'échelle du paysage, ce qui aboutit à transformer les villes, qu'il survole par hélicoptère, en maquette vivante miniaturisée.

En 1993, 1995 et 1997 Barbieri a exposé ses œuvres à la Biennale de Venise, parmi d'autres expositions internationales et dans des galeries et musées à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et la Chine. En 1996, le musée Folkwang d'Essen, en Allemagne, a consacré une rétrospective de son travail, qui a été recueilli par les musées du monde entier.

En 2003, Barbieri a lancé les «Site spécifiques» (photos V films) décrivant des villes comme Rome, Turin, Montréal, Amman, Las Vegas, Los Angeles, Shanghai, Siviglia, New York... Il a réalisé plusieurs films en 35 mm dans le cadre de ce projet.

OLIVO BARBIERI

<http://www.olivobarbieri.it/>

2012

Dolomites Project 2010, Yancey Richardson Gallery, New York

Flippers 1977-1978, Photographica Fine Art, Lugano

site specific_08 11, Galleria Massimo Minini, Brescia, Italy

2011

Dolomites Project 2010, Museo di arte moderna e contemporanea di Trento e Rovereto, Italy

2010

Museo d'Arte Contemporanea DonnREGina, Napoli, Italy

Palazzo della Cultura, Catania

Palagio de la Parte Guelfa, Firenze

Palazzo Ducale, Genova

Yancey Richardson Gallery, New York

2009

Galleria Civica commune di Modena, Italy

2008

San Francisco Museum of Modern Art, CA

Museum of Capodimonte, Naples, Italy

Casa Ferrara, Alcamo, Trapani

Serrone della villa Reale, Monza

Guidi&Schoen, Geneva

2007

Yancey Richardson Gallery, New York

GC Arts, Las Vegas

Paggeria Arte, Modena, Italy

2006

Bund 18, Shagnhai

Newton Auckland, New Zealand

Museum of Contemporary Art, Cleveland

Wexner Center for the Arts, Columbus

Bloomberg SPACE, London

Yancey Richardson Gallery, New York

2005

Brancolini Grimaldi Arte Contemporanea, Rome

Eric Arthur Gallery, Toronto

BERTRAN BERRENGER



Le réduit.
Maquette au 1/15e de la Galerie du Bellay transformée en bar, 2007

Le réduit.
Maquette au 1/15e de la Galerie du Bellay transformée en étagère, 2007

Fabrice Bertran et Jean-Paul Berrenger développent depuis une quinzaine d'années un travail protéiforme en volume, en image et dans le domaine du son. L'ensemble de ces médiums utilisés de façon souple et expérimentale les aide à construire la vision d'un monde à multiples facettes, à l'écoute des actions les plus simples, un travail sur la circulation des objets, des images, des idées.

BERTRAN BERRINGER

www.bertranberringer.fr/

2012

Heure Exquise ! - Mons-en-Barœul

N - NORTH (Nord) - Médiathèque Jacques Ellul - Pessac

MuMaBox#12: Images sonores - Musée d'art Moderne André Malraux - Le havre

Autour du poteau - Galerie Störk - Rouen

Pour qui faire ? - Le 180 - Rouen

2011

Ou pas - Galerie Marie-Andrée Malleville - Rouen

L'hiver ou le déluge - Galerie Obadia - Paris

Les images parlent aux images - Galerie du pôle image - Rouen

Plan libre - Diep 2011 - Dieppe

Bureau d'études - MICRO Biennale - Rouen impressionnée - Rouen

Le point du jour - Le point du jour - Cherbourg

Slap - Maison des arts - Grand quevilly

Ouverture - La Fabrique - Nantes

Hyper - Expo- Galerie Hypertopie - Caen

2010

Zéro crossing - La générale en Manufacture - Sèvres

Invisible ? - Biennale de Belleville - Paris

Festival Xcèntric - CCCB - Barcelone

Première partie - Salle Sainte Croix des Pelletiers - Rouen

Les Élixirs de Panacée - Musée de la Bénédictine - Fécamp

Paul Panhuysen/Bertran Berringer - Galerie Hypertopie - Caen

Nuit blanche 2010 - Point Éphémère - Paris

2009

CORPUS / Architecture & sonorités - Pyramide de l'ENSAbx - Bordeaux

Electrobolochoc 2009 - Château de Paray le Frésil - Paray le Frésil

Slick 2009 - 104 - Paris

DRRR - Galerie Störk - Rouen

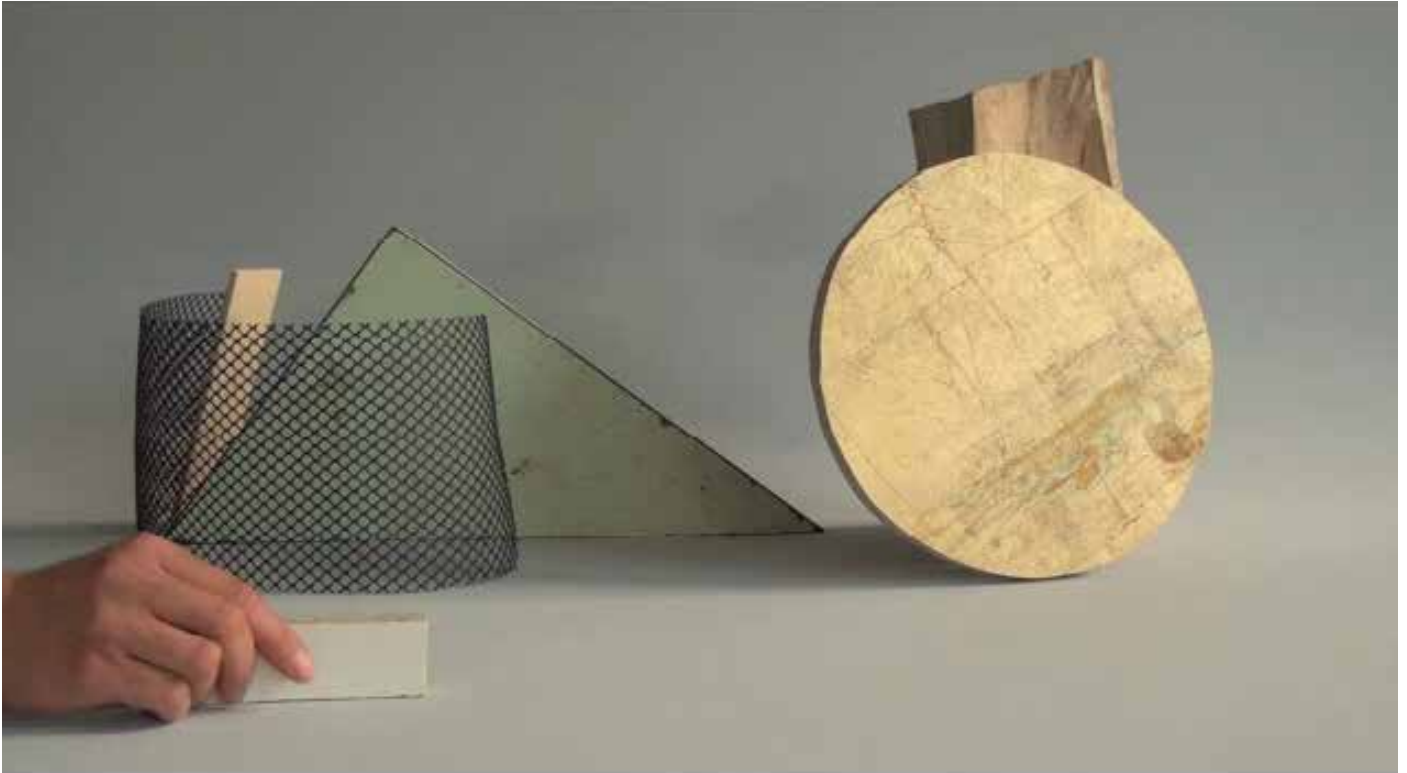
Ca sent le sapin- Galerie MAM - Rouen

Art-purée - Collectif d'en face - Rouen

Interstice 04 - Caen

Un monde bien calme - Galerie Hypertopie - Caen

CHLOÉ DUGIT GROS



Chloé Dugit-Gros
Prestidugitation #2, 2011
vidéo couleur, muet, 7'10"
Courtesy Galerie Dohyang Lee

Chloé Dugit-Gros met en scène les éléments trouvés dans son architecture de travail : l'atelier.

Comme nous le laisse supposer le titre de l'oeuvre, les Prestidugitations évoquent une suite de numéros de cirque, en l'occurrence ici, celui des objets.

La composition progressive d'un environnement miniature toujours à la limite de l'abstraction rappelle les tâtonnements préliminaires à la construction de décors pour une scénographie à venir. Sauf que le spectacle se déroule déjà sous nos yeux : même si la scène semble encore vide, ce sont les différents éléments du décors qui s'animent en une chorégraphie de formes et d'agencements afin de dessiner les contours d'un paysage ou d'une composition en perpétuelle restructuration.

L'activité à l'oeuvre dans ce petit périmètre ressemble intimement au travail du jardin, où les mains du jardinier s'activent à planter et à faire cohabiter ensemble les différents éléments d'un micro-paysage.

« Mais qu'il se montre dans son ingénuité ou qu'il s'expose comme une oeuvre contemporaine, le jardin répond à une loi qui le met à part dans les productions humaines : celle de l'entropie, ce travail incessant de reconstruction, de rapiècement, de rétablissement patient à partir des restes. »

Anne Coquelin
Petit traité du jardin ordinaire

CHLOÉ DUGIT GROS

www.galeriedohyanglee.com/chloe-dugit-gros

2012

Building as Everydayness, commissariat : Estelle Nabeyrat, Scaramouche gallery, NY
Man Made, commissariat : Eva Nielsen, Galerie Dominique Fiat, Paris

2011

Le rêve de surplomber, galerie Dohyang Lee, Paris
Table-Projecteur, commissariat d'Elvire Bonduelle & Guillaume Aubry,
Cité des Arts & Bateau Lavoir, Paris
Particeps, Particules, Palissades, commissariat : Aurélie Godard, Galerie Arko, Nevers
Impression soleil, commissariat Stéphanie Cottin, 6b, Saint-Denis
Parade, Abbaye Notre-Dame de Quincy
Comme elle vient, Kanal 20 - atelier, Bruxelles
This Must Be the Place, Paris-Berlin, PSM Gallery, Berlin

2010

L'état de surface, Instants chavirés, Montreuil. Commissariat Guillaume Constantin.
The old sow sent them out to . . . they got into it and rolled down the hill, Wiels Project Room,
Bruxelles. Commissariat Martin Laborde.
Architecture en lignes, Musée régional d'art contemporain Languedoc Roussillon, Sérignan.
Commissariat Hélène Audiffren. 2009
Deux fois la même ville, Nevers. Commissariat Géraldine Longueville, Arko et centre d'art du parc
St léger 'hors les murs'.
Introduction à la nouvelle méthode, Collège de Cosnes sur Loire.
centre d'art du parc St léger 'hors les murs'.
A minima, galerie de la friche, Marseille, sur une proposition d'Astérides,
commissariat : Estelle Nabeyrat.
Playtime, bétonsalon, Paris, sur une proposition de Mélanie Bouteloup et Grégory Castéra
Regionale 10, sur une proposition de Adam Szymczyk, Annette Amberg, Maja Wismer, la Kunsthalle, Bâle

2008

Making Plans, la promesse architecturale, la Générale, Sèvres,
commissariat : Estelle Nabeyrat, Salon du dessin contemporain, Paris
Neutre Intense, 'MITIM', maison populaire de Montreuil,, commissariat : Christophe Gallois
Exposition des résidents, Galerie de la Friche, Marseille.
Augenblick, galerie Philippe Samuel, Paris

RÉGIS FEUGÈRE



Sans titre, 2013

Tirages jet d'encre sur papier Baryta Hahnemühle, 80 x 80 cm

Les points de vue que choisit Régis Feugère sont autant d'allégories de la nature humaine, bien que l'Homme ait déserté chacune des scènes.

Ici, des images de routes qui bifurquent, des virages dont la ligne d'horizon fuit dans l'ombre. La croisée des chemins. L'endroit précis où l'Homme doit faire un choix : celui de retourner sur ses pas, ou celui de franchir le seuil, cette limite symbolique entre les repères et l'inconnu.

Là, des bâtiments détruits, ravagés par l'usure. Ces constructions qui ont subi les sévices du temps, illustrent la pensée nihiliste. La vie est un mouvement perpétuel, un flux permanent qui ne permet aucune stabilité. Rien ne se maintient en place. Ces ruines d'aujourd'hui sont les édifices d'hier.

Et quelque part, entre ici et là, des étendues désertes. Une zone géographique perdue dans la carte de France. Des structures qui furent un jour édifiées, puis abandonnées par l'Homme. Des constructions laissées à leur état de chantier.

Floriane Benjamin

RÉGIS FEUGÈRE

<http://www.regisfeugere.com/>

2013

"Avant-Travaux", Musée Robert Dubois-Corneau, Brunoy, Essonne.

2012

Jeune Création, le CentQuatre, Paris.

"Kunizakai", Usines Boinot, Niort.

"Le caractère disparate de ce qui nous rassemble", Galerie Mezcla, Rouen.

"Sense of Place", Summer of Photography, Bruxelles, Centre Culturel Jacques Franck.

"Present and Project", Cité Internationale des Arts, Paris.

"Memento", Galerie Aréa, Paris.

2011

"Nord(s)", Transphotographiques de Lille.

Jeune Création, le CentQuatre, Paris.

"Colonial Jelly", Lieu Commun, Espace d'Art Contemporain, Toulouse.

2010

"Matières Premières" avec Thomas Sabourin, EXPRMNTL Galerie, Toulouse.

"Cul de Sac", Galerie Salinis, Auch, Gers.

"Ghost Track", Espace d'Art Contemporain, les Voûtes du port de Royan organisée par Captures.

2009

"De Visu", organisée par l'Association ADN au château de Montbron, Poitou-Charentes.

"Recto / Verso", à l'Atelier Zofer à Toulouse.

"Tout Terrain", organisée par Campagn'Art, Saint Martin, Gers.

"Le Bel Eté", EXPRMNTL Galerie, Toulouse.

2008

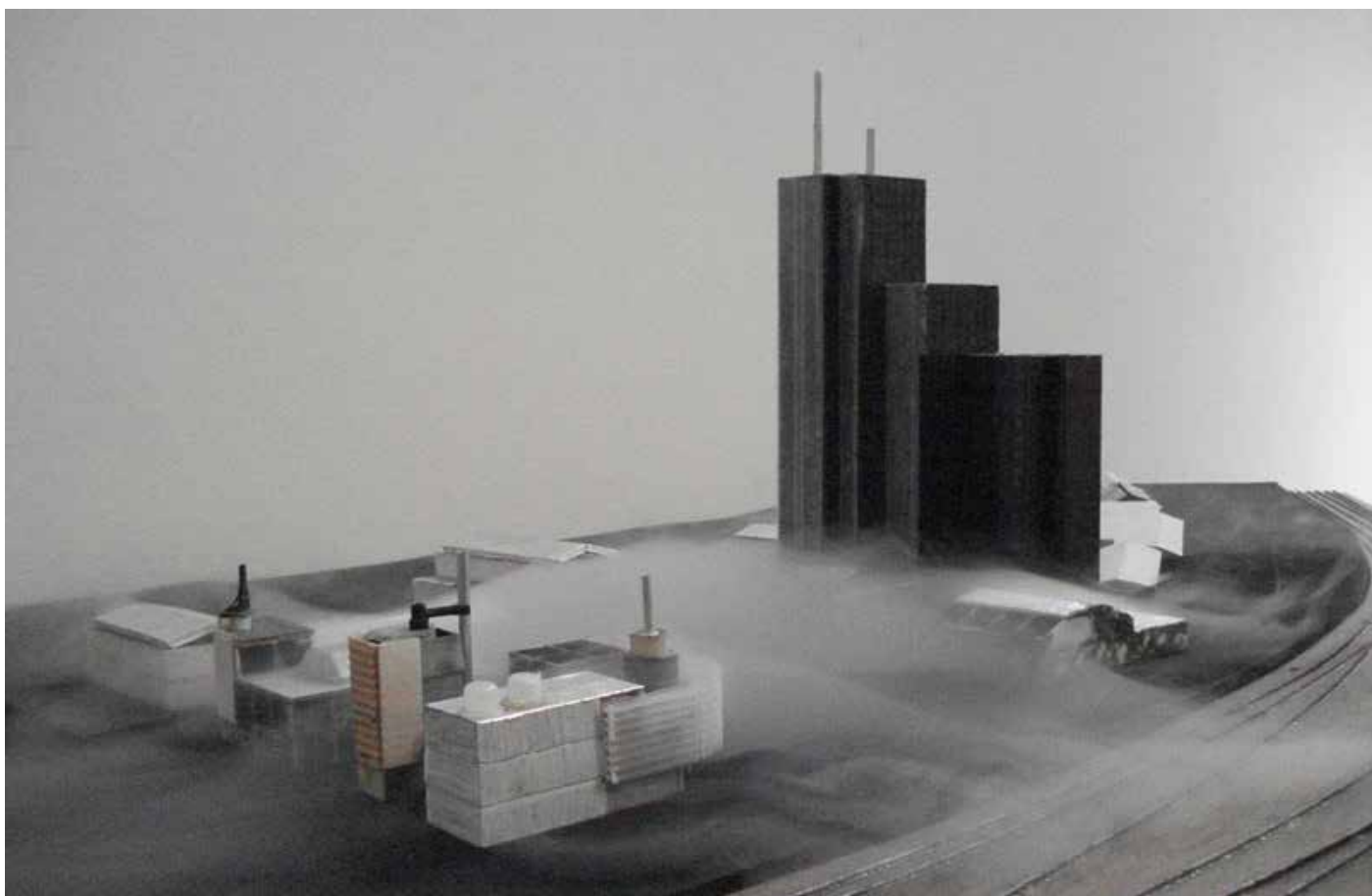
Voies Off, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles.

"F for Fake", EXPRMNTL Galerie, Toulouse.

2007

"Coup de Boule", "Mon Beau Tapin", Fondation Phénix, Bordeaux.

BERTRAND LAMARCHE



The Fog Factory, 2005-2011

Vinyle, aluminium, bois, carton, machine à brouillard

200 x 125 x 44 cm

Collection FRAC Centre

The Fog Factory est un projet conçu pour les alentours de la gare ferroviaire de Nancy. Situé en plein centre-ville, ce site a été choisi par Lamarche pour son atmosphère banale et pourtant très théâtrale. De prime abord, la maquette de The Fog Factory est constituée de reproductions en 3D de bâtiments et de différents équipements. Implantée dans les locaux de l'ancien centre de tri postal conçu par Claude Prouvé, une usine fabrique et déverse du brouillard sur l'ensemble de la maquette. La nappe de brume auto-engendrée de manière artificielle par l'œuvre vient oblitérer la vision et la compréhension même de la maquette. La représentation est alors totalement déréalisée. « À travers la maquette d'architecture, Lamarche active un dispositif dans lequel le modèle ne renvoie pas à une forme objective mais à un modèle du modèle, se donnant comme l'image d'une fiction en «procès». Lamarche complexifie ainsi une fois de plus le statut de l'œuvre et du regardeur. Car il s'agit bien ici d'opérer une transformation du «modèle» d'architecture et de son mode analogique de représentation en machine atmosphérique » (Marie-Ange Brayer). Avec The Fog Factory, Bertrand Lamarche transforme la maquette en architecture entropique, et il implante également une trame fantasmagorique à une grille urbaine existante, ouvrant l'espace dans une dimension d'hétérotopie.

Amélie Evrard

BERTRAND LAMARCHE

<http://bertrandlamarche.blogspot.fr/>

2012

"Le terrain ombelliférique", Alliance franco-marocaine, Essaouira (ma)
Centre de création contemporaine, Tours (fr) - cur Alain Julien Laferriere
Frac Centre, Orléans (fr) - cur Marie-Ange Brayer

2011

Looping, galerie Poggi & Bertoux associés, Paris (fr)
Répondeur du Palais de Tokyo, Paris (fr) - curator Rahma Khazam
Galerie september (avec / with Larissa Fassler), Berlin (de)
One man show, drawing now Paris ! Salon du dessin contemporain, Paris (fr)

2010

Nuit blanche, fondation Pierre Bergé / Yves Saint-Laurent, Paris (fr) – curator Martin Bethenod, Philippe Regnier et Pierre Thorreton
Lobby (hyper-tore), module du Palais de Tokyo (fr) - curator Julien Fonsacq

2009

Bouillons cosmiques 3 (projections/performance), Centre Pompidou, Paris (fr) - curator Philippe Alain Michaud
Espace blank prospective art space, Paris (fr) - curator Christine Macel

2008

Printemps de septembre 2008, l'espace croix-baragnon, toulouse (fr) - curator Christian Bernard
The funnel, la galerie centre d'art contemporain, noisy-le-sec (fr)- curator Marianne Lanavère
Autobrouillard, Caue de la haute vienne, Limoges (fr)
Daughters of time, September gallery, Berlin (with Ursula Döbereiner) (de)

2006

The double twin, Centre Régional d'Art Contemporain, Sète (fr) – curator Noëlle Tissier
Vortex lounge, Point éphémère, Paris (fr)
The plot, Glassbox, Paris (fr) – curator Elfi Turpin

2005

The plot, Musée des Beaux-Arts, Nancy (fr) – curator Blandinne Chavanne

2004

The weather house, Le Lait Centre d'Art Contemporain, Castres (fr) – curator Marie Françoise Lallemand
Autobrouillard, Centre National de la Photographie, Genève (ch)

BERANGER LAYMOND



"... en attendant mieux", 2012
Sculpture de plafond, carton plume
Dimensions variables

Tout désigne l'angle supérieur d'un mur comme support suprême de l'urbanisme : sa nature tridimensionnelle permet un agencement raisonné par quartiers, son champ aérien maximise la vision, laissant au sol sa disponibilité agricole, et, fait historique, il donne à l'homme la possibilité de dominer le monde. Un monde où l'absence vaut pouvoir et rendement : tout se décide en haut, tout est produit en bas. Une fois l'élévation instaurée, il n'y a plus qu'à croître, exponentiellement, radicalement : prendre tout le plafond. Le bâti, autogénérateur, contamine surface et espace : tombant en stalactites ordonnées, il parle d'un urbanisme 'idéal' et viral.

Audrey Teichmann

BERANGER LAYMOND

2013

- «Cabaña Cannibal» Exposition collective BilbaoArte - Bilbao
- «Print's not Dead» Exposition collective 104 - café caché - Paris
- «Cabane Cannibale II - Explosion» Exposition collective Lieu d'exposition HYBRID - Bidart

2012

- «Stalag I & II» Expositions Personnelles La Galerie du Second Jeudi - Bayonne Bitamine Espazioa - Irun
- «Cabane Cannibale I - Refuge» Exposition collective Lieu d'exposition HYBRID - Bidart
- «Art Motion» Exposition collective L'Arta, Saint-Jean-De-Luz

2011

- «Clichés sous bois» Exposition collective Lieu d'exposition HYBRID - Bidart
- «Zone d'ombre» Exposition collective Galerie Point 8, Bayonne
- «Ikushi Makushi» Exposition collective Kalostrape, Bayonne
- «Ultra Fluo» Exposition collective Lieu d'exposition HYBRID - Bidart

2009

- «Für Mama» Exposition collective Galerie The Wa, Berlin

2007

- «Ligne de mire» Exposition collective Ateliers Félix Thomas, Nantes
 - «Croisements Numériques» Exposition collective Saint-Nazaire
-

ERNESTO SARTORI



Aire pour systèmes, 2010
glycerol, pigments, plastique, bois
107 x 254.5 x 146.5 cm
photo: Aurélien Mole

Natif de Vicenza (Italie) et diplômé de l'École des beaux-arts de Nantes en 2007, Ernesto Sartori développe un univers fantasmagorique dont les règles spatiales ont la précision d'une recherche scientifique. Son travail est un jeu de représentations et de constructions, la rencontre inopinée de l'architecture, des mathématiques et de la fiction : une allégorie où chacun des personnages et des visiteurs semble être à même de définir son propre rôle, selon sa propre liberté d'action. L'artiste conçoit ses sculptures en bois comme les modules d'un espace architectural plus vaste, réalise des objets aux fonctions nouvelles ou inconnues et produit des dessins aux couleurs vives qui mettent en scène des personnages dont les silhouettes seraient humaines et animales, arachnéennes, rampantes ou bondissantes.

Les sculptures d'Ernesto Sartori sont des ensembles géométriques constitués d'éléments triangulaires. Les angles sont aigus et les couleurs sont pastel. Les contrastes des formes, rythmées et travaillées, avec des teintes claires et une texture de peinture glycéro très diluée créent un équilibre intéressant et une dynamique visuelle certaine. Ces sculptures – que nous nommons ainsi en lien avec leur terre et communauté d'accueil actuelles – semblent avoir été parachutées d'une planète lointaine. Tant dans ses dessins que dans ses sculptures / architectures modulaires, Ernesto Sartori définit un angle, toujours de même degré, sur lequel son monde repose. Cet angle

ERNESTO SARTORI

est celui d'une pente partout présente. « Je pourrais essayer d'expliquer rationnellement pourquoi je m'intéresse à cette pente plutôt qu'à une autre mais je préfère admettre que j'en suis tombé amoureux et considérer mon travail comme une déclaration d'amour envers elle », avoue l'artiste. Pas de plat pays en ces lieux. Le plancher des vaches est à la diagonale, ce qui pose diverses questions.

La première concerne l'équilibre. L'être humain se différencie depuis des millénaires de l'animal par sa capacité à se tenir en position verticale. Droit comme un I, il prend de la hauteur, développe ses appuis arrière et utilise ses mains non plus seulement pour s'aider à marcher mais comme outil premier pour se nourrir, se loger et se défendre. Ses organes vitaux ne sont plus protégés par un dos courbé mais présentés à autrui, dans un rapport de face à face. Les bases d'une vie en société sont alors posées !



Sin 1/3, 2010
Peinture sur bois
236 x 204 x 157 cm
Vue de l'exposition à la Fondation Ricard, 2010
photo: Florian Kleinfenn

Mais qu'en serait-il dans un monde en pente ?

Animaux, humains et hybrides ont-ils ici d'autres choix que celui de courber l'échine ? Quelle position, quel mode de déplacement adopter en de tels espaces ? Certains des personnages présents dans les dessins d'Ernesto Sartori semblent posséder des corps assez bas, longs et courbés, induisant un déplacement quelque peu désarticulé ; d'autres sont plus proches de la morphologie humaine ou reptilienne. Tous peuvent donc marcher, courir, ramper ou s'asseoir aisément. Dans les constructions en trois dimensions, le visiteur est invité à activer l'œuvre. Il peut grimper, bondir d'un module à l'autre ou simplement les regarder et circuler autour.

La pente questionne aussi la norme et les habitus qui en résultent. Elle met en relief notre aptitude à nous cogner et l'influence des règles et systèmes sur la vision que nous avons de notre environnement et de nous-mêmes.

Les titres de chaque œuvre d'Ernesto Sartori nous mettent sur les pistes d'une narration plus globale. Ce sont des indices qui nous aident à identifier les codes, les habitudes des personnages et leurs relations. Mais s'agit-il d'un monde passé, futur ou parallèle ? La position rarement verticale des habitants pourrait suggérer un retour vers le passé, sur l'échelle de l'évolution humaine. La réalisation manufacturée des constructions l'indiquerait également.

La technicité et la rigueur scientifique mises en œuvre ont cependant permis la réalisation d'objets architecturaux minimalistes aux accents futuristes. La géométrisation des éléments en trois dimensions et la parcellisation triangulaire des territoires dessinés sont aussi le signe de connaissances spatiales acquises à la période contemporaine.

Peut-être ce monde est-il alors parallèle au nôtre ? Les modules et objets exposés seraient les reliques d'autres coutumes et croyances, les souvenirs de voyage de l'artiste dans une terra incognita mais bien réelle, que nous tentons désespérément d'adapter à notre propre contexte et de comprendre selon une grille de lecture erronée. Penchez un peu la tête, faites un bond de côté et tout deviendra beaucoup plus clair.

ERNESTO SARTORI

<http://www.marcellealix.com/>

2013

Marcelle Alix, Paris, Quand deux deviennent un, solo show

FRAC des pays de la Loire, Nantes, de belles sculptures contemporaines, group show

Permanence, Clermont-Ferrand, Double Jump, solo show (invitation Guillaume Constantin)

2012

Espace des Arts, Paris, Les Informelles, cur. Stéphanie Raimondi & Mikael Hedreville, group show

Espace culturel Louis Vuitton, Paris, Autobiographies, cur. Erik Verhagen, group show

L'art dans les chapelles, on-site installation

Le vent des forêts, on-site installation

Tripode, galerie de l'espace Diderot, Nantes, suggestion de présentation épisode 25, solo show

2011

Social.artisan.designer, Paris, la quatrième lagune, (with

Mélanie Vincent)

FIAC, Paris, secteur Lafayette (with Louise Hervé et Chloé Maillet)

L'Atelier, Nantes, 40mcube, Rennes, RN 137, cur. Zoo Galerie, group show

La ferme du buisson, Noisiel, La ronde, cur. Emilie Renard, group show

2010

Frac des Pays de la Loire, Carquefou, Gary & Duane, solo show

Fondation d'entreprise Ricard, Paris, Monsieur Miroir, cur. Emilie Renard, group show (12th edition of the Prix de la Fondation d'entreprise Ricard)

Les ateliers des Arques (residency), Lot, France, Collège Robinson, group show

Marcelle Alix, Paris, La fureur de l'atome, solo show

Croy Nielsen, Berlin, We are not living on the outside of the globe (with Louise Hervé & Chloé Maillet), solo show

2009

Marcelle Alix, Paris, Moon Star Love, group show

Zoo galerie, Nantes, Plus réel que l'herbe #1, group show

L'Atelier, Nantes, Carte Blanche, exhibition of the laureates of the city of Nantes, group show

Les Instants Chavirés, Montreuil, Par des rigoles, des canaux, la forme est conductrice, group show

galerie Lucile Corty, Paris, Can I twist and turn everything the way I want?, cur. Cécilia Becanovic, group show

ERIC TABUCHI



Chateauparc, 2011
bois, peinture

En 1990, lors de la Biennale de Venise, Bernd et Hilla Becher, photographes majeurs de la nouvelle objectivité sont récompensés par le prix de la sculpture. Eric Tabuchi reprend ce fait historique à travers la série Chateauparc qui modélise une sélection des bâtiments documentés. Il dirige ainsi ses recherches vers une reprise de l'histoire de ces formes afin d'en déjouer les codes et d'ériger au rang de monuments ces architectures quotidiennes.

ERIC TABUCHI

<http://www.erictabuchi.fr/>

2011

Mini Golf, La Chambre, Strasbourg
Indoor Land, Le Maillon, Strasbourg

2010

Réserve Naturelle, Palais de Tokyo, Paris
Between Peaks, Galerie Dohyang Lee, Paris

2009

Hyper Trophy, Galerie Florence Loewy, Paris

2008

K concret, Galerie Florence Loewy, Paris
Walk the line, Kiosque/Images, Paris

2007

Kiosque/Images, Paris

2005

Drive-in, avec Kristina Solomoukha, Le Pavé dans la Mare, Besançon

2004

Quelques règles pour le post-tourisme, Librairie Le Moniteur, Paris
KSET, avec Kristina Solomoukha, Espace d'Art Contemporain, Paris (catalogue)
Eclairage néon juste après le coucher du soleil, avec Kristina Solomoukha, Frac Basse-Normandie, Caen

2003

9 Bis, Saint-Étienne

2002

Duplex, Collective Gallery, Edinburgh, Écosse

1999

I love Belfast, Centre de la Poésie, Marseille

Skander Zouaoui



Skander Zouaoui
«Constructions», vidéo format 16/9, couleur, sonore, 3'30», 2011
Collection Ana D

Dans ma pratique, les vidéos récentes dont le dispositif est toujours minimaliste, poursuivent les recherches développées en dessin ou en volume. Le son transpose autrement la matérialité de l'objet et la possible narration ouvre le champ vers d'autres horizons. Ce qui est en jeu dans cette vidéo, c'est un ensemble de tensions et de pressions. Chaque bulle de savon est le fruit d'un équilibre entre une pression externe et interne, séparées par une fine enveloppe d'eau savonneuse. A chaque souffle se rajoute une nouvelle donnée à l'équation complexe et précaire formée par cette architecture-reflet. L'ensemble se déploie sur un disque qui définit et contraint le territoire possible. Les bulles se succèdent, se repoussent, s'équilibrent en un tout. Plus le nombre de celles-ci s'accroît, plus l'espace disponible sur la surface du disque diminue. Aussitôt que la dernière bulle est soufflée, l'édifice s'écroule, chaque éclatement entraîne une recomposition, une recherche d'équilibre, une série d'évènements en cascade qui s'achève sur un disque à la surface plane.

Skander Zouaoui

Skander Zouaoui

<http://zouaouiskander.free.fr/>

2012

Demi/Moor, Galerie der HBK Saar, Sarrebrücken Allemagne

Filmer, immer noch, La Kunsthalle Mulhouse et La Filature

Demi/Moor, la Halle verrière de Meisenthal

L'espace des métamorphoses, Biennale internationale de Vallauris

On n'ira jamais sur la lune, on n'ira pas sur la lune, galerie Marcel Duchamp EMBAC, Châteauroux

Le rêve est une seconde vie, 6B, Paris

PARTI PRIS, le 19 CRAC, Montbéliard

2011

Regionale 12, Kunst Raum Riehen, Suisse

Etats provisoires, musée Théodore Deck de Guebwiller, France

Objection, CEAAC, Strasbourg

2010

Circuits céramique, un paysage imaginaire, musée des arts décoratifs de Paris

2009

REGIONALE 10, Kunstverein Freiburg Allemagne

Intuitions Fantastiques, Syndicat potentiel, Strasbourg

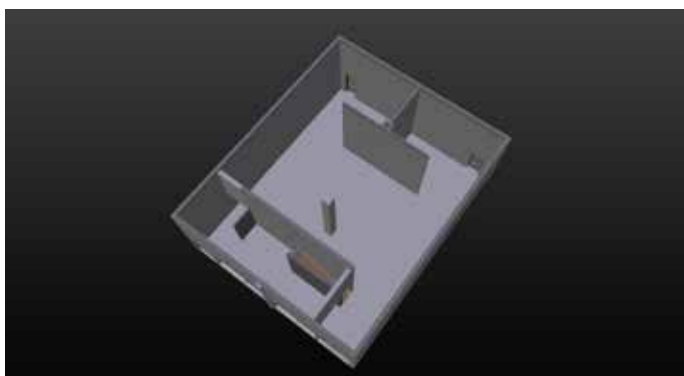
Westerwaldpreis 2009, Keramikmuseum, Allemagne

SHOWROOM, CCI de Strasbourg

2008

Benda Bilili, la Chaufferie galerie de l'ESADS

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN



CAPTURES
Espace d'Art Contemporain
19, quai Amiral Meyer
Royan



ARCHITECTURES FANTÔMES
EXPOSITION COLLECTIVES - Avril 2012



IBAI HERNANDORENA
ÎLES, BULLES, NUAGES - Mai 2011



AKI LUMI
ORGANIC CITY - Novembre 2010



COLLECTIF LA MOBYLETTE
GHOST TRACK - Juin 2010

PROJET DE L'AGENCE ARTISTIQUE CAPTURES

Captures est une structure qui développe un projet de production, diffusion et formation en arts visuels en région selon 3 axes :

ACTION CULTURELLE ET DE SENSIBILISATION :

- Résidences internationales d'artistes (plasticiens, architectes, photographes, cinéastes)
- Formations professionnelles et accompagnements de projets auprès des artistes et du public scolaire
- Programmation de l'espace d'art contemporain de Royan

PROGRAMME DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE :

- Production de long métrage de fiction et de documentaire
- Coordination du studio de post-production de la Fabrique Pola
www.pola.fr

PROGRAMME D'ÉDITION :

- Édition de beaux livres sur l'art
 - Expertise en photographie du XIXe et contemporaine
-

CAPTURES PRODUCTION

« Pour une Production d'œuvres en arts visuels, décentralisée en Région »

Captures a pour but de proposer un outil de production et de postproduction à des projets qui expérimentent de nouvelles formes plastiques et audiovisuelles, et s'interrogent sur les enjeux géopolitiques et technologiques d'aujourd'hui. Sa ligne éditoriale l'amène à produire des « films du sud », essentiellement des longs métrages de fiction réalisés par des cinéastes résidant au Maghreb et au Moyen Orient.

Produire des contenus artistiques et intellectuels

Des collaborations naturelles sont nées suite à des préoccupations communes sur les rapports qu'entretiennent l'art, l'architecture, la photographie et le cinéma à travers notamment l'œuvre de l'artiste américain Robert Frank* ainsi qu'un intérêt affirmé pour la cartographie : Till Roeskens, Pascal Delavergne, Tariq Tegua... Pour la Lumière et l'intervention dans l'espace public : Bernard Szajner. Captures est Producteur du film *Inland* de Tariq Tegua, qui obtient ainsi le prix de la critique internationale à la 65e Mostra de Venise (président du Jury Wim Wenders).

Arts Visuels contemporains

Captures se positionne volontairement aux intersections et dans le secteur des économies créatives :

Notre souhait est de donner vie à des œuvres et les faire exister dans l'espace public, en usant de notre expérience au sein du monde de l'art et du cinéma. Nous assumons pleinement notre polyvalence en termes de production, accompagnement, édition et publications sur le travail des créateurs. Nous intervenons le plus en amont possible auprès des artistes ou des sociétés aux recherches innovantes (www.blueyeti.fr) sur les interfaces multimédias. Captures entretient ainsi des liens de proximité intellectuelle avec les sociétés de production CAPRICCI, ANNA SANDERS Films (producteur d'Apichatpong Weerasethakul, Palme d'or 2010)... C'est-à-dire évoluant au sein d'une économie qui repose sur des coûts réduits mais qui s'engage sur des projets ambitieux artistiquement mais en évitant toute forme de radicalité.

Pour quel Public ?

Nos productions s'adressent à tous les publics et suivent les voies de la diffusion traditionnelle (distribution en salle, édition en DVD, programmation en Centre d'art ou dans l'espace public...). Il nous semble également indispensable de programmer des rencontres, de créer des événements spécifiques et des actions pédagogiques en résonance avec les projets et d'être attentif à la médiation.

Captures sur le territoire

Une production décentralisée, soucieuse de son intégration économique et culturelle.

L'intégration sur le territoire est au cœur de nos préoccupations à travers nos collaborations au sein de réseaux de professionnels de l'audiovisuels (ATIS, Ecla, APC2A), de plasticiens (fédération Pola, FRAC, CAPC...), de l'université (enseignement), de l'éducation à l'image (Lycées et service jeunesse de la région).

L'accompagnement d'artistes plasticiens, de réalisateurs et producteurs à travers un programme de résidences d'écriture, et la gestion d'un Film'lab équipé d'un studio de postproduction évoluant vers la possibilité de l'étalonnage professionnel que nous proposons en partenariat avec une société de formation, permet de participer au développement de l'offre et de la qualité des productions en région (Résidence de 3 artistes, accompagnement et conseil pour 4 producteurs et réalisateurs régionaux en 2011).

* Photographe célèbre pour sa série et son livre *Les américains* paru en France en 1958, et qui est passé au cinéma avec *Pull My Daisy* en 1959. Captures a publié un ouvrage recueil de textes critiques d'Anne Bertrand sur son œuvre : *Le présent de Robert Frank - Photographie et films*.

COORDONNÉES

Agence CAPTURES

www.agence-captures.fr
contact@agence-captures.fr

>> Action Culturelle, et de sensibilisation en arts visuels

Bureau en Poitou-Charentes
Palais des Congrès BP 102 17206 Royan cedex
Tel : 05.46.23.95.91

Espace d'art contemporain
19, quai Amiral Meyer
17200 Royan
Tel : 05.46.39.20.52
(ouvert du mardi au dimanche de 15h à 18h)

>> Cinéma

Bureau en Aquitaine
Fabrique Pola, 8 rue Corneille 33300 Bordeaux
Tel : 05.56.37.96.04 www.pola.fr

>> Équipe permanente en 2013 :

Jean-Marc Lacabe, *président*
Frédéric Lemaigre, *directeur artistique, production, formation*
Julien Rucheton, *chargé de mission, expositions, éducation artistique*
Céline Goulas, *Service culturel de la ville de Royan, chargée des publics, médiation*

Collaborateurs occasionnels :

Marie Leroy, *assistante de production*
Jean-Luc Tessier, *Médiation*
Jean-Yves Colliaux, *organisation*
Sylvain Bourget, *graphisme*
Yves sacquépée, *photographie*
Laurent Mollé, *éducation artistique*
Loïc Van Pouck, *régie et informatique*

L'exposition MODEL est produite par Captures, membre de Cartel, réseau des acteurs de l'art contemporain en région Poitou-Charentes, dans le cadre du Mois de l'architecture.

En partenariat avec :

Le FRAC Centre
La collection d'Ana D (Châteauroux)
la galerie Marcelle Alix (Paris),
La galerie Dohyang Lee (Paris)
L'École européenne supérieure de l'image

